

il semble découvrir sa présence. Il lui tend sa main en souriant. John fait de même. Les trois hommes se saluent, échangent de banales formules de politesse pour se féliciter. Puis, le visage de Tommie se transforme. Un voile plus sombre, plus sérieux le traverse. « Croistu en Dieu? » demande-t-il à Peter. « Veux-tu nous soutenir sur le podium? Nous voulons manifester pour les droits de l'homme. »

Peter ne s'attendait pas à cette question. Il est surpris. Tommie et John sont deux ombres craintives qui le dévisagent, dans leur survêtement sombre aux couleurs des USA. Peter ne comprend pas ce qui se trame. Il regarde ses deux rivaux, les deux monstres sacrés du sprint mondial et du sport américain. Les deux hommes auxquels il a pensé sans cesse durant ses entraînements depuis des mois. Il a une expression d'enfant honteux, fautif, sa tête est inclinée vers le bas, une mèche rousse pend à son front, il n'ose plus bouger, comme perdu dans l'étroitesse de la pièce. « Oui », répond-t-il. « Oui, je crois en Dieu de tout mon cœur. Oui, je vous soutiens. »

Comment pourrait-il en être autrement? Comment lui Peter, le petit Australien qui file à l'Armée du Salut après chaque entraînement, ne pourrait-il pas soutenir les droits de l'homme? Il ignore encore que la force de la foulée va s'incarner en geste, que le geste s'incarnera en image et que des millions de mots et d'idées jailliront de cette histoire de gants noirs. Il est en face du grand Tommie Smith, l'homme aux onze records du monde. Sa félinité le séduit. L'aura de John le fascine. Il ne nomme pas encore ce qu'il ressent mais il vient de trouver ses deux frères d'âme. Il se sent déjà protégé par leur présence. C'est comme s'ils s'étaient toujours connus, comme s'ils couraient côte à côte depuis leur enfance. Ce soir tout prend forme. Tout prend sens. Les pièces du puzzle s'assemblent.

Un homme à la démarche heurtée et aux manières obséquieuses entre dans la pièce. Son costume rouge serre son ventre proéminent. Il s'approche d'eux avec la voix autoritaire du responsable des cérémonies. « Señores... » Son ton de sergent en campagne les arrache à leur huis clos. À cet instant, lord Burghley, ancien champion olympique du 400 mètres haies, sixième mar-